

LE POINT DE VUE DU GERANT

AVRIL 2019

Ces derniers jours, les éditions Springer Nature ont publié un livre scientifique sur les batteries au lithium. Le thème est clé dans la société de consommation moderne où les appareils photos, les smartphones et les vélos électriques sont tous équipés de ces accumulateurs.

Pourtant, dans le cas présent, ce n'est pas le sujet du livre qui le rend fascinant, mais la façon dont il a été conçu. Le livre a en effet été intégralement rédigé par de l'intelligence artificielle basée sur des algorithmes de traitement du langage et de Machine Learning. De ce fait, c'est ainsi un livre qui n'a pas d'auteur. Les algorithmes ont permis de sélectionner environ 150 articles scientifiques sur le sujet des batteries au Lithium, les ont compilés et en ont fait la rédaction d'une synthèse donnant lieu à un livre de 278 pages réparties en 4 principaux chapitres. Désormais, on aura donc des livres écrits par des écrivains, des livres écrits par des machines et des livres co-écrits par des écrivains et des machines.

Le premier enseignement est que contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas seulement les métiers à faible valeur ajoutée qui seront à risque d'être remplacés par des robots ou machines dans les années à venir. En théorie, la conception de ce livre aurait plutôt dû être le travail d'un chercheur qui aurait compilé lu et rédigé une synthèse d'articles scientifiques.

Le deuxième enseignement est que désormais l'intelligence artificielle n'est plus un tabou. Ainsi pour le moment elle était plutôt l'apanage des GAFAs, mais ces derniers le faisaient de façon discrète. Ainsi, Google et Facebook utilisent des algorithmes d'intelligence artificielle pour détecter et filtrer des contenus inappropriés, comme ceux liés au terrorisme ou à la pédophilie. Mais un utilisateur qui se connecte à Youtube n'a en général pas conscience de tous ces filtres. Il ne soupçonne pas nécessairement non plus la présence d'autres algorithmes permettant cette fois de proposer le contenu qui est le plus susceptible de l'intéresser.

Cette étape rappelle aussi que la technologie sera omniprésente dans notre futur. Le récent incident sur le Boeing 737 Max avait déjà montré qu'un bug sur un logiciel pouvait conduire à clouer au sol les appareils et avait confirmé l'importance croissante de la technologie dans notre quotidien. Dans l'avenir, on risque de basculer dans un monde à deux vitesses avec d'un côté les sociétés ayant un leadership dans l'intelligence artificielle et de l'autre celles qui ont râté ce virage. Cela va également accroître l'écart entre les pays ayant réussi cette nouvelle révolution technologique et les autres. Si les jeux ne sont pas encore faits, il faut garder en tête que l'Europe n'a pas de géant du numérique à l'inverse des Etats-Unis et de la Chine. En outre, les récentes lois RGPD vont freiner la facilité pour les sociétés européennes d'accéder aux données, la matière première essentielle pour bâtir un modèle d'Intelligence artificielle.

GÉRANT
David DEHACHE

